

Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 17, Joel

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la séance 17 sur le livre de Joël.

Je prie pour que, pendant que nous étudions les Écritures, nous réalisons qu'il s'agit d'un match de lutte. C'est un art, pas une science. Il y a tellement de choses ici qui nous submergent en termes de détails. Nous vous remercions d'avoir rendu clair pour chacun de nous le grand plan et la grande image des Écritures.

Et même si nous pouvons parfois être confus quant aux détails, nous vous remercions de comprendre qu'il existe un Dieu qui aime son peuple, qui est là et qui l'emmène quelque part. Nous vous remercions du fait que nous avons appris à vous connaître et que votre parole est importante pour nous en tant que guide et tuteur pour nous permettre de comprendre les chemins de notre vie qui peuvent le mieux vous plaire. Alors, aide-nous à lire les Écritures, non pas comme le Reader's Digest, le Time Magazine ou d'autres montres, dont beaucoup disparaissent, mais aide-nous à les lire comme une parole éternelle, à nouveau intemporelle pour notre génération comme elle l'était pour nos parents. . Nous prions cela par le Christ notre Seigneur. Amen.

Aujourd'hui, je veux m'occuper de Joel et présenter Joel.

Si l'un d'entre vous a des noms à ajouter à la feuille ici pour le Seder de Pâque, je le ferai circuler. Et juste un rappel encore une fois : apportez l'argent pour le tout dernier, le deuxième cours, après notre retour des vacances. Si tout va bien, le premier cours avec une enveloppe et pour qui vous payez.

Joel est un chef-d'œuvre littéraire. C'est l'un de ces petits livres cachés parmi les petits prophètes que beaucoup de chrétiens n'apprécient pas parce que beaucoup de chrétiens ne peuvent pas s'identifier aux invasions de criquets. C'est une question à laquelle M. Spielberg doit s'attaquer.

Des invasions de criquets, de grandes choses qui traitent de la fin des temps apocalyptiques, de grandes choses qui nous parlent de la fin des temps. En fait, quand j'étais au collège, j'ai eu l'occasion de me faire une idée d'une invasion acridienne. C'était une chose vraiment très étrange.

Mon père allait rendre visite à sa sœur dans l'Ohio, et nous traversions l'Ohio sur la route 6, et c'était à la mi-juillet. Et j'ai dit à mon père, regarde ces gros camions de l'État qui sablaient l'autoroute. Nous sommes à la mi-juillet.

Les ponceuses continuent. Et en fait, ils l'étaient. Tout comme le déneigement de la route 6 en plein hiver, ils ponçaient les routes à la mi-juillet.

Ce qui s'est passé, c'est qu'une de ces invasions de criquets qui ont duré sept ans a traversé l'Ohio, et la route nationale était comme une patinoire parce que les ailes de ces criquets se sont emmêlées lorsque les pneus les ont écrasés, et ils ne se sont pas arrêtés. Ils n'arrêtaient pas d'arriver comme une armée. Et donc, il y avait une section de l'autoroute qui était réellement glissante, même si la température extérieure était de 90 degrés.

Les criquets étaient en train de se déplacer dans l'Ohio, emportant tout ce qui était vert à leur portée, dévastant la terre. Je ne sais pas, je ne suis pas entomologiste et je ne sais pas à propos de ces créatures, à quelle fréquence elles viennent. Mais dans le monde biblique, ils étaient très craints.

Il y avait bien sûr une tradition transmise depuis des centaines d'années à propos des sauterelles en Égypte, et c'était l'une des plaies. Le mot sauterelle est donc un mot qui revient chaque année sur les lèvres de chaque Juif lorsqu'il célèbre le plus ancien événement commémoratif de l'histoire du peuple juif, à savoir la libération d'Égypte. Et vous rappelez les fléaux, ce que nous ferons ensemble en classe.

Lorsque vous, dans notre communauté, illustrez cela en enfonceant votre petit doigt ou éventuellement votre couteau dans le verre de vin puis en plaçant une goutte de cette substance rouge dans votre assiette, vous criez le nom de la peste. Les criquets étaient très redoutés. Ils étaient l'un des ennemis qui ont aidé à assassiner Pharaon.

Et le livre de Joël est centré sur une invasion de criquets, qui semble s'être répandue. Si vous en regardez aussi un, il est dit : écoutez ceci, vous les anciens, écoutez, vous tous qui habitez le pays. Quelque chose de semblable s'est-il déjà produit à votre époque ou à l'époque de vos ancêtres ? Dites-le à vos enfants.

C'est un événement majeur et vous allez en parler pendant des générations à venir. Et donc le langage semble indiquer qu'un véritable fléau était en train de se produire. Est-ce qu'une telle chose s'est produite à votre époque ? C'est une question rhétorique et l'implication est non.

Il s'agit de la tempête de neige de 1978, dont parlent encore ceux d'entre nous qui vivent sur le campus, avec 31 pouces. Personne ne pouvait quitter le campus pendant deux jours sur ordre du gouverneur. Plus de 200 voitures se sont retrouvées abandonnées sur la route 128, où les gens les ont abandonnées et ont été secourues par la Garde nationale.

Certains de ces grands événements de la nature dont nous parlons encore. Dans ce cas particulier, ce prophète est doué pour sa beauté littéraire et pour la manière saccadée avec laquelle il décrit cette invasion de sauterelles. Les trois petits livres, les trois petits chapitres de ce livre, se concentrent alors principalement sur une invasion acridienne, mais il ne s'agit pas seulement de décrire une catastrophe naturelle car l'invasion acridienne fait partie de ce qu'il développe dans ce livre, qui est son terme théologique clé. , le Yom Yahvé.

Je reviendrai sur ce Jour du Seigneur au fur et à mesure que nous parcourrons le livre. C'est là l'apport théologique principal du livre de Joël, pour parler du Jour du Seigneur. Bien sûr, parce que Joël était un livre étudié par des gens du judaïsme du Second Temple, comme Shimon, l'un des disciples de Jésus, il fut capable, le jour de la Pentecôte, lorsqu'il se leva et s'adressa à 3 000 hommes juifs venus de tout le bassin méditerranéen et de l'est, jusqu'à la zone Tigre-Euphrate et au sud de l'Afrique du Nord, il a pu utiliser ce petit livre pour parler du Jour du Seigneur, ce qui est lié à ce que nous comme les chrétiens appellent la Pentecôte.

Mais la clé ici est que la Pentecôte était une fête agricole, Shavouot, sept semaines après Pessa'h, le grand compte à rebours menant à la grande récolte d'orge et de blé qui a eu lieu en Israël en mai et juin. Pourquoi est-ce que je mentionne cela ? Parce que tout au long de ce livre, en particulier dans les deux premiers des trois chapitres, l'accent est mis sur le fait qu'il n'y aura plus d'agriculture, plus de céréales. Ces choses sont coupées.

Maintenant, Joel est un nom très courant. Joël est utilisé par au moins 12 personnes différentes dans la Bible. La plupart d'entre nous savent à quel point il est difficile de garder les Jacques fidèles dans le Nouveau Testament et les Marie fidèles.

Il est assez difficile de garder les autres honnêtes. Il y a tout un groupe de Jérémie dans l'Ancien Testament et trois types nommés Jérémie dans la prophétie de Jérémie. Les noms deviennent donc très confus.

2930 personnages bibliques différents. Donc, il y a un certain nombre de ces Joel et je peux comprendre pourquoi Joel serait un tout bon nom pour un parent pour nommer un enfant. Comme Malachie, Joël ou Michée, combiner un nom divin ou placer un nom divin dans le nom d'un enfant pourrait en effet être considéré comme une confession de foi.

Alors, Joël, Yahweh est Dieu. Et ce L sur son nom, comme vous le voyez dans Daniel, Béthel et Ézéchiél, vous le voyez dans de nombreux noms propres. Donc, son nom ressemblait à Micah.

Le nom de Micah pose une question rhétorique. Et la réponse est personne. Michée, qui est comme Yahvé ? Ou Michael, il n'y a pas de livre nommé Michael, mais le nom de Michael est la même chose.

C'est une question. Qui est comme Dieu? Michael. Et la réponse est personne.

Ainsi, il y a des personnes dans la Bible dont le nom propre est une question demandant une réponse. Et il parle de ce Dieu incomparable de la Bible hébraïque. Le nom de Joël le présente simplement comme une affirmation de la foi.

Yahvé est Dieu. Joël lui-même, on ne sait pas grand chose de lui sauf en 1 :1, c'est le fils de Pétheuel. Il semblait avoir une connaissance assez fine de Jérusalem et de ses environs.

L'histoire et le culte de ce qui s'y passe. Vous remarquez, étant un prophète du royaume du Sud, dit-il, sonnez de la trompette dans Sion, 2 : 1. Il semble donc qu'il soit originaire de la région de Jérusalem. Sion est un beau nom poétique faisant référence à la ville de Jérusalem.

L'interprétation du petit livre de Joël pose des questions intéressantes. Que se passe-t-il dans ce livre en particulier ? Certains ont essayé de rendre l'ensemble du livre eschatologique ou apocalyptique. Prédire les futures invasions à venir sur la terre.

Mais encore une fois, je pense que ce que nous avons dans la première moitié du livre est que Joël décrit une véritable invasion de criquets qui afflige la nation. Il est donc possible que l'arrivée de l'armée de sauterelles dans le pays ait été un rappel très douloureux, car associé à cela était, bien sûr, l'appel de Dieu à la repentance. Et bien sûr, les catastrophes naturelles ont tendance à toucher le cœur des gens.

Les gens n'ont jamais connu de moments difficiles dans la vie. Parfois, Dieu est incapable d'atteindre ces personnes. La nation était donc beaucoup plus vulnérable dans une période comme celle-ci.

Ainsi, ce jour du Seigneur dans l'histoire, qui se déroule sous la forme d'une invasion de criquets, pourrait avoir été en quelque sorte le signe avant-coureur d'un futur renversement par les armées environnantes. Si Israël, et ici je parle de tout le peuple de Dieu, ne s'est pas tourné vers Lui dans la repentance parce que la repentance devient un thème ici, en plein milieu de cette épidémie de criquets.

Tellement important, comme je l'ai dit en 2.13, déchire ton cœur et non tes vêtements. Cet appel au retour, shub/shuv, reviens, fait partie du livre de prière commune du mercredi des Cendres. Le jour qui nous amène aux 40 jours du Carême.

Ainsi, au milieu de la peste acridienne, il y a le désir de ramener le cœur des gens vers Dieu. Et Dieu, en effet, à travers ce désastre, pourrait adoucir le cœur des gens, une fois de plus, pour qu'ils se tournent vers Lui. Le plan même du livre est assez simple.

Chapitres, eh bien, le chapitre 1, verset 1 à 2.17 est : Le jour du Seigneur est proche, le jour du Seigneur est imminent. Le jour du Seigneur se déroule aujourd'hui dans l'histoire sous la forme d'une invasion de criquets. Et potentiellement sous la forme d'une véritable invasion d'une armée, d'une véritable armée.

Mais c'est maintenant que ce jugement approche dans cette invasion acridienne. Ce qui se termine alors par cet appel au repentir. De 2.18 à 3.21, le thème est aussi Yom Yahweh, le jour du Seigneur.

Mais ici, il évoque bien davantage le jour du Seigneur dans le futur. Et enfin, le dernier chapitre, le futur lointain. Le jour du Seigneur comprend des bénédictions spirituelles, ainsi que la promesse du jugement contre les ennemis du peuple de Dieu.

Et finalement, bien sûr, la justification du peuple de Dieu devant les nations de la terre. Mais cet accent mis sur le jugement des nations et la justification d'Israël est le thème principal du dernier chapitre. La description de l'invasion acridienne est si vivante dans le premier chapitre.

Il dit, dites-le à vos enfants et à vos petits-enfants. Il propose ici, au verset 4, une variété de mots différents pour désigner la sauterelle. En fait, la Bible utilise de nombreux mots différents pour désigner les sauterelles.

Et ici, il ne parle pas de différentes espèces ou variétés de criquets. Cependant, le King James pourrait vous donner cette impression lorsqu'il utilise des mots comme palmier ou ver et arpenteur. C'est une langue très étrange d'il y a 400 ans.

Le NIV, se rendant compte qu'il utilise quatre mots différents pour désigner les criquets, n'essaie pas de faire de distinction. La version standard révisée non plus. De combien de façons différentes peut-on dire criquet ? Une sauterelle est une sauterelle.

Maintenant, regarde. Criquet. Littéralement, le mot signifie brûleur de terre.

Le mot holocauste signifie incendie total ou entier. Donc, l'idée de nommer cette créature qui traverse la terre comme un brûleur de terre, probablement derrière, si tout est vert et que tout ce qu'ils veulent faire c'est manger tout ce qui est vert, après leur passage, tout semble brun. Il y a une pénurie ; il y a la mort et tout est détruit.

Alors, ils brûlent la terre en brun. C'est ce qu'ils font en fait. Qui qu'ils soient taxonomiquement, RSV dit que c'est ce qu'ils font réellement.

Ce que la sauterelle coupeuse a laissé, la sauterelle grouillante l'a mangé. Ce que la sauterelle a laissé, la sauterelle l'a mangé. Ce que le criquet sautillant a laissé, le criquet destructeur.

Nous avons donc dû couper, essaimer, sauter, détruire. Ce sont tous des mots qui décrivent ce que font les criquets dans leur sillage. Maintenant, la NIV, voulant être un peu différente, se rend compte que répéter des mots sert à souligner et non à faire des distinctions minutieuses.

Une sauterelle est une sauterelle est une sauterelle. Ainsi, la NIV dit que ce que l'essaim de sauterelles a laissé, les grandes sauterelles l'ont mangé. Ce que les grandes sauterelles ont laissé, les jeunes sauterelles l'ont mangé.

Or, ce que les jeunes sauterelles ont laissé, d'autres sauterelles l'ont mangé. Bon, là encore, dire quelque chose quatre fois, d'après l'accentuation, on comprend. Il y en a beaucoup et ils apportent beaucoup de destruction.

Et que font-ils? Eh bien, le verset cinq dit que si vous êtes une personne qui boit beaucoup de vin ou de bière, vous avez des ennuis. La bière est fabriquée à partir de céréales et le vin est issu de ce que nous appelons la viticulture, l'entretien de la vigne. Ainsi, les vignes vont être entretenues et les champs n'auront plus de grains.

Ainsi, vous, buveurs de vin et ivrognes, pleurez. Une nation a envahi le pays, verset six. Cette nation, ce sont les sauterelles.

Et ils viennent avec des dents de lion, des crocs de lionne. Ainsi, d'autres animaux sont capturés pour montrer à quel point ils sont des prédateurs de la terre. Ils ont dévasté mes vignes et mes figuiers, et ils les ont arrachés de l'écorce, laissant les branches blanches.

Désespérez-vous, cultivateurs, gémissiez-vous, vigneron, pleurez-vous à cause du blé et de l'orge. Revoici notre trio agricole. Le grain est détruit, le vin nouveau se dessèche et l'huile manque.

Je évoque ce staccato, les phrases très courtes. Le grain est détruit, le vin desséché, l'huile manque. Télégraphiquement, cela donne l'impact de ceci.

Et dans la poésie hébraïque, si vous voulez augmenter l'intensité émotionnelle de ce que vous avez à dire, vous raccourcissez vos phrases. Soyez très, très brefs. Je vais vous en donner un exemple.

Nahum traite de la destruction de la ville de Ninive. Et il déplace le compteur, donc ça avance très vite. Nahum 3:2. Le claquement du fouet, le grondement de la roue, le cheval au galop, le char bondissant, les cavaliers chargeant, l'épée étincelante, la lance scintillante, des armées de tués, des tas de cadavres, des cadavres sans fin.

Ils trébuchent sur les corps. Et ce rythme très rapide dans la poésie me rappelle aussi la chanson de Deborah au chapitre 5 des Juges. Quand vous construisez jusqu'à l'apogée de cette femme très courageuse, Yael, qui cloue ce général militaire cananéen, Sisera, et lui met un piquet de tente dans la tête, et là où c'est décrit poétiquement, il est dit, elle a frappé Sisera d'un coup, elle lui a écrasé tête, elle lui a brisé la tempe, il a coulé, il est tombé, il s'est couché à ses pieds, à ses pieds, il a coulé, il est tombé, là où il a coulé, là il est tombé mort.

Le fait qu'une femme ait pu réaliser ce magnifique renversement des Cananéens, qui opprimaient alors les Israélites dans la vallée de Jezreel, était digne d'une saga et d'une chanson. Alors, vous l'avez mis en musique pour célébrer Yael. Très bien, donc le langage de Joel ici pour décrire ces créatures.

Il est difficile pour nous de comprendre ce que ce serait d'être confronté à une véritable invasion acridienne. Pour nous aider, le titre de l'ouvrage de Van Lennep dans *The Bible Lands*, il décrit une de ces invasions locales de criquets, et je pense que c'est assez efficace. Il dit que les jeunes criquets atteignent rapidement la taille de la sauterelle commune et avancent dans la même direction, d'abord en rampant, puis en bondissant au fur et à mesure, dévorant tout ce qui se trouve sur leur passage.

Ils avancent plus lentement qu'un feu dévorant, mais les ravages qu'ils commettent ne sont guère inférieurs ni moins redoutables. Les champs de blé et d'orge sur pied, les vignes, les vergers de mûriers et les bosquets d'oliviers, de figuiers et d'autres arbres sont, en quelques heures, privés de tout brin et de toute feuille verte, l'écorce même étant souvent détruite. Le terrain sur lequel ont passé leurs hordes dévastatrices prend aussitôt une apparence de stérilité et de disette.

Eh bien, les Romains les appelaient-ils les brûleurs de la terre, ce qui est le sens littéral de notre mot sauterelle ? En mouvement, couvrant le sol si complètement qu'il le cache à la vue et en si grand nombre qu'il faut souvent trois ou quatre jours pour que la puissante armée passe. Vu de loin, l'essaim de criquets qui avance ressemble à un nuage de poussière ou de sable atteignant quelques pieds au-dessus du sol alors que les myriades d'insectes bondissent en avant.

La seule chose qui arrête momentanément leur progression est le changement soudain du temps, car le froid les engourdit enfin. Ils restent également silencieux la nuit, grouillant comme des abeilles dans les buissons et les haies jusqu'à ce que le

soleil du matin les réchauffe, les ravive et leur permette de poursuivre leur marche dévastatrice. Ils n'ont ni roi ni chef, cependant ils commettent ou non, mais avancent en séries de rangs, poussés dans la même direction par une impulsion irrésistible, et ne se tournent ni à droite ni à gauche pour aucune sorte d'obstacle.

Lorsqu'un mur ou une maison se trouve sur leur chemin, ils grimpent tout droit, franchissent le toit de l'autre côté et se précipitent aveuglément par les portes et les fenêtres ouvertes. Lorsqu'ils arrivent à l'eau, qu'il s'agisse d'une simple flaque d'eau ou d'une rivière, d'un lac ou d'une mer ouverte, ils n'essaient jamais d'en faire le tour mais n'hésitent pas à s'y jeter et se noient, et leurs cadavres, flottant à la surface, forment un pont. pour que leurs compagnons passent. Le fléau prend ainsi fin, mais il arrive souvent que la décomposition de millions d'insectes produise la peste et la mort.

L'histoire rapporte un cas remarquable qui s'est produit en 125 avant notre ère. C'était seulement quelques décennies après que les Macchabées eurent nettoyé le temple profané par les Grecs syriens. Les insectes ont été poussés par le vent dans la mer en si grand nombre que leurs corps, repoussés par la marée sur la terre, ont provoqué une puanteur qui a produit une épidémie effrayante au cours de laquelle 80 000 personnes ont péri en Libye, ce qui fait quotidiennement l'actualité aujourd'hui. , le pays situé juste à côté de l'Égypte, en allant vers l'ouest.

Cyrène, ou Cyrène, vous souvenez-vous du frère qui a aidé Jésus à porter la croix ? Il était originaire de Cyrène et d'Égypte. Ainsi, ces pays dont le nord longeait la mer Méditerranée ont perdu un grand nombre de personnes à cause de la peste – 80 000 personnes dans ce cas particulier.

D'accord, les invasions de criquets étaient donc effectivement redoutées. Juste quelques points que je souhaite commenter concernant le texte lui-même. Cette nation de criquets qui a envahi le pays détruit toute la nature et toute l'agriculture et a vraiment fait des ravages dans l'économie.

La raison pour laquelle le Baalisme était si attrayant dans l'ancien Israël tient à deux raisons principales : il a vraiment séduit parce que les deux motivations les plus fortes des êtres humains sont leur libido et leur volonté de survivre. Nous avons vu dans le livre d'Osée pourquoi Israël était vulnérable à la prostitution sacrée dans le royaume du Nord. Et tout le culte de Baal.

Mais l'autre est que vous devez survivre. Vous devez rester en vie. Survie.

Et la nature y est pour beaucoup. Si la nature ne vous traite pas très bien, si les lits des cours d'eau sont asséchés, si la terre est brune et qu'il n'y a pas de récoltes, alors Baal est le gars qui est responsable de tout cela. Et donc, bien sûr, les gens en Israël

qui étaient attirés chaque année par le culte de Baal, ont eu recours à cette idée de Baal et Mot.

Mot, le dieu de la mort, aux prises. Mot tue Baal. La végétation meurt en avril ou mai de chaque année.

La terre est brune pendant cinq ou six mois. Et puis, alors que la pluie recommence à tomber à l'automne, Baal ressuscite à nouveau. Et ainsi, les cycles de la nature, la terre qui prend vie et les cultures qui portent à nouveau ce qu'elles sont censées supporter.

C'était tellement critique. C'est donc tout le pays qui est touché par cela. Il mentionne au verset 7, les figuiers.

Les deux principales sources de sucre dans l'alimentation à l'époque de l'Ancien Testament étaient les figues et les dattes. Ce sont vos deux principales sources de sucre. Ainsi, les figuiers sont ruinés au verset 7. Bien sûr, le figuier a une autre signification dans la littérature prophétique.

Comme vous le savez en lisant Michée, si vous pouvez vous asseoir sous votre figuier ou sous votre vigne, cela symbolise la prospérité et la paix et probablement l'idée que vous pourriez vivre confortablement en dehors des murs de la ville. Les figues séchées, bien sûr, se mangent. 1 Samuel 25 l'indique.

Et un cataplasme à base de figues était autrefois appliqué sur le furoncle du roi Ézéchiass. Et selon Ésaïe 38 :21, les gens recherchaient donc un usage médicinal des figues. Je lis Isaïe 38.21, je prépare un cataplasme de figues et je l'applique à l'ébullition, et il guérira.

On sait dans la littérature ougaritique ancienne des Cananéens que les figues y étaient régulièrement utilisées à des fins médicinales. Ainsi, lorsque nous parlons de figues, je souligne simplement ici que nous considérons les figues comme quelque chose à manger, ou peut-être comme un arbre feuillu sous lequel vous pouvez vous asseoir sous le chaud soleil du Moyen-Orient pour un soulagement ou à d'autres fins. Donc il est dit : sortez votre sac noir marron foncé, verset 8, et commencez à pleurer.

Parce que vos offrandes de céréales et vos offrandes de boissons sont retranchées. Le vin, l'huile, le grain vont vous manquer. Il mentionne également que, étant donné que la culture américaine a pris une telle ampleur au cours des dix dernières années, la commercialisation du jus de grenade est importante.

Grenade signifie une pomme avec des graines. Et ce qui caractérise la grenade lorsqu'on la coupe, ce sont les nombreuses graines que contient ce fruit. C'est pourquoi on la décrit comme une pomme avec des pépins.

Dans la culture arabe du Moyen-Orient, il était très courant de prendre une grenade et de la casser sur le seuil d'une nouvelle maison. Cela a en quelque sorte baptisé la maison d'un nouveau couple marié avec la prière pour que vous ayez autant d'enfants que toutes ces centaines de graines répandues sur votre porte. En d'autres termes, ayez un mariage béni avec de nombreux enfants.

C'est intéressant dans la culture d'Israël aujourd'hui, où vous avez deux Arabes qui semblent, le symbole de la grenade semble avoir du sens car ils ont, en moyenne, le double du nombre d'enfants que les Juifs israéliens ont. La grenade était bien sûr une boisson rafraîchissante. Parfois, il était utilisé à des fins médicinales.

Les grenades étaient utilisées pour la décoration. Comme vous vous en souvenez, le grand prêtre, Exode 28, avait des grenades décorant sa robe. À propos, il y avait 200 grenades qui décoraient les chapiteaux du temple de Salomon.

1 Rois 7. C'était donc un motif très courant. Il existe une vieille tradition dans cette partie du monde selon laquelle le premier sorbet jamais produit était la préparation de jus de grenade mélangé à de la neige. La grenade est donc détruite.

D'ailleurs, les grenades étaient généralement récoltées à la fin de l'année agricole, à la fin de l'été. Eux et les raisins arrivaient généralement de fin août à septembre. Vous avez d'autres types d'arbres mentionnés ici.

Le palmier. Maintenant, vous pensez peut-être au palmier, mais c'est simplement parce que c'est agréable de saluer lorsque le roi arrive en ville. Et vous pouvez dire Hosanna avec beaucoup de grâce en agitant vos paumes.

Mais le fruit du palmier était la datte, qui aujourd'hui, dans tout le Moyen-Orient, produit des dattes mangées par les Arabes et ce sont des chameaux. Les chameaux adorent ces dates. Les feuilles du palmier, qui peuvent parfois mesurer jusqu'à 5 ou 6 pieds de longueur, étaient utilisées pour tisser des nattes.

L'une des découvertes étonnantes au sommet de Massada, lorsque Yadin a fouillé Massada pendant plusieurs années dans les années 1960, a été la récupération, si sec là-bas, ces choses sont conservées, ce sont des paniers tressés avec des palmiers. Il y a une illustration de cela parce que les palmiers étaient utilisés pour le tissage de nattes. L'un des prénoms les plus populaires en Israël pour une fille est Tamar.

TAMAR Elle tire en fait son nom dans le premier chapitre de Matthieu en raison de son lien avec Juda dans l'épisode du chapitre 38 de Genèse. Mais Tamar est le mot pour palmier. Et probablement, il représentait la grâce, l'élégance et la droiture et était grand, un seul tronc, sans branches, une très belle forme.

D'accord, donc toutes ces choses qui concernaient le monde de la vie quotidienne et la nature étaient soumises à l'arrivée de ce prédateur, de cette sauterelle. Il appelle donc le peuple à revêtir des sacs et à déclarer une sainte assemblée avec le jeûne. Aujourd'hui, le seul jour de jeûne obligatoire dans l'ancien Israël était Yom Kippour.

En fait, se priver de nourriture n'est pas techniquement mentionné en ce qui concerne Lévitique 16 et Yom Kippour. Il est dit à plusieurs reprises qu'il faut se priver. Historiquement, cela a été compris comme se priver de nourriture et souvent de boisson pendant cette période.

Mais dans la Bible, le jeûne était souvent associé au deuil, au chagrin collectif et individuel. Le livre d'Esther prend presque une forme de prière lorsque la communauté se réunit et jeûne à la lumière des plans d'Haman visant à détruire la communauté, alors ils se tournent vers le jeûne pour pouvoir se concentrer sur Dieu. Il est intéressant de voir comment l'Église a abordé ce thème du jeûne, qui est plutôt répandu chez les prophètes.

Souvent, les prophètes ont réprimé le jeûne parce qu'il était associé à une parade religieuse extérieure et à des manières extérieures par lesquelles les gens cherchaient parfois à impressionner les autres. Une sorte d'autosatisfaction. Et alors, qu'ont fait les prophètes ? Le meilleur chapitre de toute la Bible sur ce qu'est le vrai jeûne chez les prophètes.

C'est Ésaïe 58. Ésaïe 58 :3 Pourquoi avons-nous jeûné ? Et vous ne l'avez pas vu ? Pourquoi nous sommes-nous humiliés ? Et vous ne l'avez pas remarqué ? Pourtant, le jour de votre jeûne, vous faites ce que vous voulez et vous exploitez tous vos ouvriers. Vous voyez, c'est très prophétique.

Je fais mon jeûne. J'ai la cérémonie et le rituel qui se déroulent ici. Pourquoi devrais-tu te plaindre, ô Seigneur ? Et le Seigneur dit : Hé, vous jeûnez toute la journée, mais vous exploitez les autres.

Votre jeûne se termine par des querelles. Ésaïe 58.4 Et se battre, se frapper les uns les autres à coups de poings méchants. Dans votre jeûne ? Le jeûne n'est pas automatiquement synonyme de spiritualité.

Est-ce le genre de jeûne que j'ai choisi ? C'est la version divine du jeûne. Ésaïe 58.6 Pour détacher les chaînes de l'injustice, détacher les liens du joug, libérer les opprimés et briser tout joug. N'est-ce pas partager votre nourriture avec ceux qui ont faim et offrir un abri au pauvre vagabond ? Donc, l'injustice, l'oppression, aider ceux qui ont besoin de nourriture, les sans-abri, quand on voit un nu, à le vêtir.

On dirait que nous lisons Matthieu 25 et le grand jugement des brebis et des boucs, n'est-ce pas ? Et Matthew a dû plagier pour avoir l'idée de ce genre de critères qui

touchent au cœur de la justice sociale et de la façon dont nous traitons nos semblables. C'est la version divine du jeûne. Il y a presque une ironie là-dedans lorsque vous vous vantez du jeûne, et pourtant Dieu dit que vous comprenez vraiment correctement le jeûne lorsque vous vous consacrez à nourrir ceux qui ont faim.

C'est un vrai jeûne. Vous donnez à manger à l'autre gars. L'une des choses intéressantes est que l'Église a tendance à abandonner le jeûne en tant que discipline spirituelle importante.

Nous savons tous qu'il y en a au sein de l'Église qui ont maintenu cette discipline vivante, mais à cause de ses associations avec le légalisme et l'autosatisfaction et le défilé public de la religion alors que Jésus attaque le jeûne dans le passage de Matthieu 6.16, encore une fois à cause de ses abus. On ne jette donc pas le bébé avec l'eau du bain. C'est l'une des leçons que nous apprenons des prophètes.

Juste parce qu'il existe un exercice spirituel légitime, le jeûne, nous lui donnons alors le sens approprié plutôt que de simplement interrompre complètement la pratique. Maintenant, je veux terminer en parlant un peu du Jour du Seigneur. En 1 : 15, nous avons la première des cinq occurrences de Yom Yahweh, le Jour du Seigneur.

Et vous observerez en 1 : 15, le Jour du Seigneur est proche. Cela viendra comme une destruction de la part du Tout-Puissant. Le Jour du Seigneur est donc associé au jugement.

Dans 2.1, la deuxième occurrence du Jour du Seigneur, que tous les habitants du pays tremblent, car le Jour du Seigneur approche. C'est à portée de main. Un jour d'obscurité, d'obscurité, un jour de nuages et de noirceur.

Et il continue et parle de l'arrivée d'une grande et puissante armée. Encore une fois, cela parle de jugement. La troisième occurrence se trouve en 2.11. Le Jour du Seigneur est grand, et il est impressionnant ou terrible.

Qui peut le supporter ? Ainsi, le Jour du Seigneur n'est pas quelque chose qu'on pourrait facilement dire. Apportez-le selon la définition de Dieu. Amos a dû faire face à cette définition populaire du Jour du Seigneur, qui disait essentiellement, oui, allez-y, parce que les autres gars, les autres nations qui ont fait un pied de nez aux gens de votre alliance, vous les éliminerez. avec le Jour du Seigneur. Ce sera un désastre pour eux, mais nous serons justifiés.

Nous sommes les bons. La quatrième occurrence du Jour du Seigneur se trouve en 2.31, qui apparaît dans le sermon de Pierre à la Pentecôte, qui parle de la venue du grand et redoutable Jour du Seigneur, associé aux signes célestes, au soleil, à la lune, etc. Et puis le dernier Jour du Seigneur est en 3.14. Des multitudes, des multitudes

dans la vallée de la décision, car le Jour du Seigneur est proche dans la vallée de la décision.

Maintenant, dans chacun de ces contextes, et j'y reviendrai après la pause, le Jour du Seigneur fait référence à l'intervention de Dieu dans l'histoire. Dieu venant souverainement dans l'histoire pour juger. L'idée populaire était de juger l'autre, pas nous.

Les prophètes arrivent et disent : non, le jugement commence par la maison de Dieu. Ne soyez pas si rapide. Mais cela signifie également le jugement sur Israël.

Et qu'il s'agisse d'une invasion de criquets, d'une catastrophe naturelle ou d'armées d'invasion, ce ne sont que des signes avant-coureurs de ce que vous voyez autour de vous, ce ne sont que des indicateurs d'un véritable grand et dernier Jour du Seigneur. Ce sont de nombreux jours du Seigneur pour faire face à une invasion de criquets. Cela parle seulement d'une plus grande intervention dans l'histoire à venir.

Et tandis que la Bible explique cela, ce grand et ce point culminant, et pour utiliser les derniers mots de l'Ancien Testament, le Malachie, dans l'apparition d'Elie le prophète, Eliyahu HaTishb'i, Elie le prophète vient avant le grand et le terrible ou terrible jour du Seigneur. Il est un précurseur du Messie. Autrement dit, le grand Jour du Seigneur implique bien l'intervention personnelle de Dieu dans l'histoire, inaugurée à la Pentecôte.

C'est ce que Joël a dit parce qu'il assimile tout ce qui se passait à la Pentecôte à ce que Joël 2 a écrit. Mais pas le point culminant, la consommation ou la conclusion ultime parfaite de ce concept. Le dernier jour du Seigneur attend encore la justification d'Israël par Dieu lui-même.

Et cela arrive à la toute fin des temps. Très bien, j'en dirai davantage après la pause. J'espère que vous passerez tous un bon moment où que vous alliez et que vous reviendrez sains et saufs.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la séance 17 sur le livre de Joël.